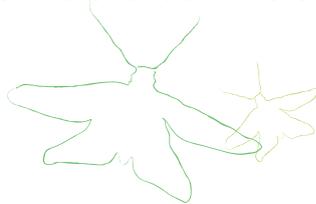




Réserve Naturelle
RAVIN DE VALBOIS



Bombylius major © F. Ravenot

Le Grand bombyle



Avec sa grande trompe rigide et son vol stationnaire, voici un insecte qui ne passe pas inaperçu au printemps. A la façon d'un colibri, il consomme le nectar des fleurs tout en continuant à battre des ailes. Très velu, il semble recouvert d'une fourrure qui lui fait ressembler à un bourdon ou à une abeille. Mais il n'a qu'une paire d'ailes, c'est donc un diptère, une mouche en quelque sorte. Ses ailes sont colorées d'une grande tache brunâtre qui remplit entièrement la grande cellule longeant le bord de l'aile. Cette tache caractérise le Grand Bombyle (*Bombylius major*) des autres bombylidés. Sa taille également, il peut atteindre 18 mm de long et 25 mm d'envergure. Mais attention, certains individus sont bien plus petits... Six espèces de Bombylidés sont connues dans la Réserve naturelle. De nouvelles recherches sur les pelouses de corniche de Chassagne-Saint-Denis devraient permettre d'en identifier de nouvelles. Si le Grand Bombyle mime les bourdons,



ce n'est certainement pas un hasard. La femelle pond en effet ses œufs à l'entrée des galeries des abeilles et guêpes solitaires. Les larves vont ensuite parasiter les nids, se nourrissant des réserves et des larves. Le Grand bombyle est une espèce commune car peu exigeante. Sa répartition couvre toute l'Europe, allant de l'Amérique du Nord à l'Asie (Inde et Himalaya). En terme d'alimentation, il butine toutes sortes de fleurs même s'il semble avoir une préférence pour les primevères. Cela explique aussi pourquoi il est facilement observable dans les jardins fleuris. Pas de souci, il est complètement inoffensif.

La Lathrée écailleuse



D'emblée, ses fleurs de couleur crème, parfois teintées de rose se remarquent aisément lors des premières balades printanières... à condition de savoir ouvrir l'oeil. La lathrée écailleuse, à ne pas confondre avec *L. clandestina* plus petite et aux fleurs pourpres, est aussi appelée «Herbe cachée» (du grec *lathraios* qui signifie caché car sa tige est presque entièrement souterraine). Mais comment se fait-il qu'elle n'arbore pas le vert habituel des végétaux ? Faisant partie de la famille des Orobanches, c'est une plante parasite, sans pigmentation

verte. Pourvue de feuilles remplacées par des écailles, elle puise sa nourriture dans les racines des arbres (noisetier, orme ou aulne). Ainsi, elle n'a pas besoin d'assurer la fonction chlorophyllienne qui permet habituellement aux plantes de survivre. Que de stratégies dans le monde végétal...

La lathrée écailleuse est présente partout en France sauf en Bretagne, dans le Sud-Ouest et la région Île de France. Elle est protégée dans pas moins de 8 régions françaises. En Franche-Comté, elle se développe dans les forêts de feuillus au caractère froid et humide, où elle a tendance à fuir la lumière. Bien évidemment, elle trouve pleinement sa place dans la forêt de Valbois où elle se satisfait du climat montagnard du fond de vallon, ainsi que de l'ombre et des nutriments qui ne manquent pas. La présence de cette plante peu commune de par sa répartition et ses moeurs passe par la préservation de nos belles forêts de chênes, nos hêtraies-chênaies et les aulnaies-frênaies des bords de cours d'eau. Encore une qui n'apprécie guère les plantations résineuses...

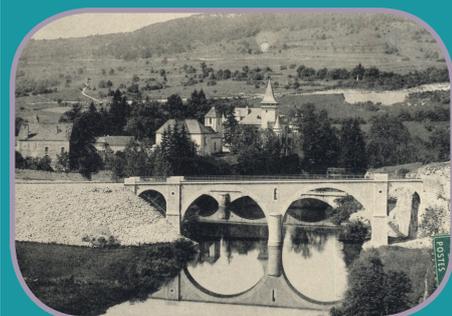


Lathraea squamaria © F. Ravenot

un brin d'histoire

Le Tacot et la forêt de Valbois

Malgré son éloignement géographique du Ravin de Valbois, le Tacot de Cléron a participé de manière indirecte à l'exploitation forestière de la Réserve naturelle. Reliant Besançon à Pontarlier, à partir de 1910, le petit train assurait la desserte des voyageurs et des marchandises à Cléron. «Près de 200 wagons chargés de bois filaient sur les rails en 1952-1953» se souvient Claude Lornet, fils de cheminot. L'économie cléronnaise était alors tournée en



Vue depuis l'amont du viaduc de Cléron après 1910 : remarquons l'ouverture du paysage au dessus du village, en direction d'Amondans.

grande partie vers la production et la vente de bois de chauffage. L'exploitation battait son plein dans les forêts du village, y compris dans la forêt de Valbois. Francis Girard, alors exploitant forestier apprenait à son fils, Daniel, à charger le bois sur les wagons. En cette période d'après-guerre, les temps étaient difficiles. On se rappelle encore que les bois tortueux étaient recherchés, car l'art de gagner en volume était de mise ! Le 31 juillet 1951, le Tacot s'est tu et les bois se sont arrêtés de circuler sur le rail.

Action gestion

Séance de travail à Cléron avec H. Pinston © F. Ravenot

Vers un nouveau plan de gestion



L'hiver est un temps privilégié pour prendre le temps de la réflexion.

Au moment de renouveler notre plan de gestion (PG), nous avons dans un premier temps travaillé à l'évaluation du précédent qui couvrait la période 2011-2015. Avec le concours d'Hugues Pinston, membre du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CSRPN) et rapporteur bénévole de ce futur PG, nous avons fait le point sur l'état de conservation des habitats et des espèces de la Réserve naturelle, l'accueil du public en dehors des zones sensibles, l'insertion locale, les outils d'information et de sensibilisation, les aspects administratifs et financiers... Une

rencontre du groupe de travail restreint du CSRPN consacré aux espaces protégés se réunira le 23 avril prochain afin de traiter les PG en cours de renouvellement de trois Réserves naturelles nationales franc-comtoises : l'Île du Girard (milieu alluvial à la confluence du Doubs et de la Loue à Gevry), le Lac de Remoray (lac, marais, tourbière et forêt d'altitude à Labergement-Sainte-Marie) et le Ravin de Valbois. Nous suivons en effet une même méthodologie d'évaluation et il est important de confronter nos approches. Cette évaluation doit nous permettre de mieux cerner les futurs enjeux de conservation et d'insertion locale de la Réserve naturelle, en lien avec tous les acteurs du site, propriétaires, agriculteurs,



scientifiques, chasseurs, promeneurs... et les services de l'Etat. N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des éléments à porter à notre connaissance ou si vous désirez discuter avec nous de l'avenir de la Réserve naturelle et du travail du gestionnaire. Le document d'évaluation est téléchargeable sur notre site (<http://cen-franche-comte.org>).

Educ' nature

«Les Martins-pêcheurs», toujours là !



La poursuite de l'atelier nature, «Les Martins-pêcheurs» est engagée pour ce printemps 2015. Six enfants du secteur de Cléron participent les mercredis à un cycle d'animation sur les prédateurs. Partons sur les traces de goupil, du roi sous la terre ou du matou des bois. Les petits mustélidés et le lynx ne seront pas en reste... Une séance sera également consacrée aux relations entre les hommes et ces mammifères sauvages, en montrant que la cohabitation est possible. Une invitation aux familles et à la population cléronnaise sera lancée en fin de cycle (voir agenda). Les petits mammalogistes feront

part de leurs découvertes et des travaux réalisés durant les 10 séances.

Suite à l'annulation de l'activité à l'automne, faute d'inscrits, «Les Martins-pêcheurs» sont repartis. Faites connaître autour de vous cette activité d'éducation consacrée uniquement à la nature, elle est la seule sur le secteur Ornans-Amancey, qu'on se le dise ! Merci encore à la Communauté de communes Amancey Loue Lison et à la commune de Cléron pour leurs soutiens.

Clin d'œil

Chauve-souris de sortie

Lors de la surveillance de l'arrivée du Milan royal dans la Réserve naturelle, nous avons eu l'occasion d'observer le 19 février une chauve-souris de bonne taille survoler les pelouses calcaires de Chassagne-Saint-Denis. Après quelques minutes intenses de recherche de nourriture, un Faucon pèlerin en chasse lui donnait l'occasion de rejoindre son gîte, malgré les premiers rayons du soleil. Mais de quelle espèce s'agit-il ?

D'après Claire, conservatrice des deux Réserves naturelles à chiroptères de Franche-Comté, il est difficile de la déterminer à partir de ce cliché unique. Mais il s'agit sans aucun doute d'un individu du groupe des Sérotules. Sérotine ou noctule ? Par prudence, on en restera là !



agenda

Du 18 mars au 10 juin

«Les Martins-pêcheurs», l'atelier nature du mercredi pour les 6-14 ans
«Sur les traces des prédateurs»

Locaux de la Réserve naturelle à Cléron
en partenariat avec le CPIE du Haut-Doubs.

Samedi 16 mai

Sortie nature à l'Espace naturel sensible des «Versants de Vuillafans»
en partenariat avec le Conseil général du Doubs (inscription obligatoire).

Mercredi 10 juin

«Tous à Cléron» : exposition des travaux des «Martins-pêcheurs» dans le cadre de l'accueil de loisirs.

Locaux de la Réserve naturelle à Cléron

